



Intolérance et violence chez les jeunes

Présentation sommaire des résultats d'une étude de la Coalition Interjeunes

396 intervenant-es consulté-es • 292 organismes • 17 régions du Québec

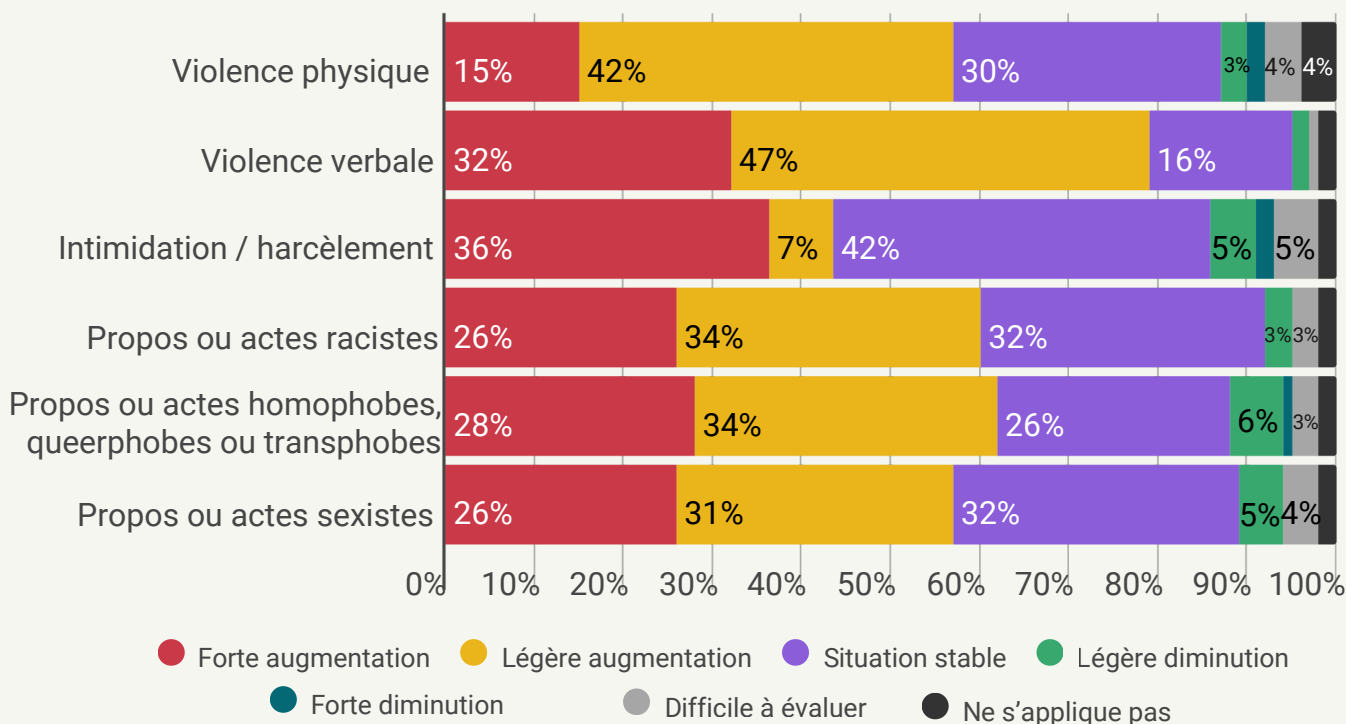
Cette synthèse présente les principaux constats d'une démarche collective menée au printemps 2026 par la Coalition Interjeunes, avec la contribution de ses regroupements membres et des organismes qu'ils représentent, afin de mieux documenter les principaux enjeux jeunesse observés par les intervenant-es sur le terrain partout au Québec.

Les résultats révèlent une **hausse préoccupante de l'intolérance et de la violence dans les milieux jeunesse**, marquée par une **banalisation des propos haineux**, la **polarisation**, ainsi qu'une **augmentation de la violence verbale et physique**. Ces phénomènes ont des répercussions importantes, tant sur les jeunes que sur les organismes qui les accompagnent.

Des tendances qui interpellent les organismes communautaires autonomes jeunesse partout au Québec



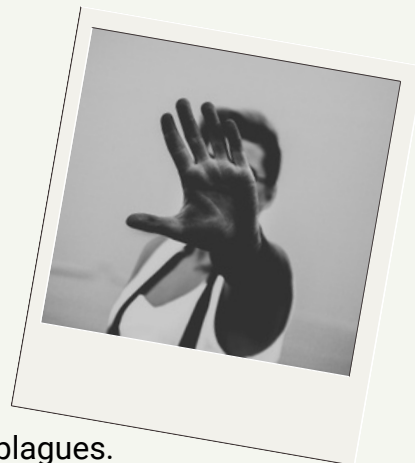
Évolution des situations de précarité observées chez les jeunes au cours des 12 derniers mois, selon les intervenant-es d'organismes jeunesse



(n=278)

Une montée de l'intolérance

Les intervenant·es rapportent que les comportements d'intolérance et de violence sont devenus plus fréquents et plus visibles dans les milieux jeunesse. Plusieurs soulignent que ce qui était auparavant occasionnel est désormais observé de façon régulière.



J'ai l'impression que c'est rendu accepté et drôle de dire des blagues racistes et sexistes.
— Organisme du Saguenay–Lac-Saint-Jean

- » **Banalisation** des commentaires discriminatoires sous forme de blagues.
- » **Rejet** de certaines personnes en raison de leur **identité ou de leur orientation sexuelle**.
- » Défense assumée de **positions discriminatoires**.
- » Moins de gêne à exprimer publiquement des **opinions intolérantes**.

Polarisation

Les intervenant·es constatent des positions plus **radicales**, une **difficulté accrue à accepter les opinions divergentes**, une **tolérance réduite envers les différences** et des **confrontations** plus fréquentes.

Les jeunes sont moins réceptifs. C'est difficile d'aborder certains sujets avec eux. Ils ne veulent pas en entendre parler et restent campés dans leurs idées stigmatisantes.
— Organisme de Mauricie

Racisme, homophobie et sexisme

Les intervenant·es ont observé une hausse marquée des comportements et des discours discriminatoires chez les jeunes et ont été appelé·es à intervenir plus souvent sur ces enjeux.

- ✗ Les **manifestations de racisme** ont augmenté dans 76 % des maisons des jeunes.
- ✗ Les **refus d'entretenir des relations** avec des personnes **LGBTQIA+** se multiplient.

- ✗ Les **discours misogynes** sont de plus en plus fréquents.



Les gars qui parlent des filles comme des objets sexuels, c'est très, très récurrent. On a remarqué que ça commence de plus en plus jeune.
— Organisme de Montréal

On entend beaucoup de violence verbale. Ça va loin. Même les très jeunes, ce n'est pas beau ce qu'ils disent. Ça se traite de putes et de connes. C'est vraiment très grossier.
— Organisme en Chaudières-Appalaches

Violence précoce

Les organismes rapportent que la violence ne se limite pas aux conflits physiques. La violence verbale et psychologique occupe une place grandissante dans le quotidien des jeunes.

61 % estiment que les jeunes sont à la fois victimes et auteurs de cette violence.

Sentiment de sécurité, estime de soi et vivre-ensemble affectés

Les conséquences observées dépassent les épisodes de violence.

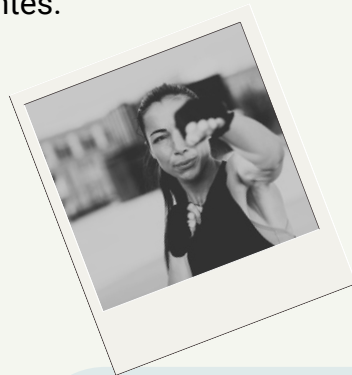
Ce que les intervenant·es rapportent :

- ⚠ Sentiment accru d'insécurité.
- ⚠ Isolement de certains jeunes issu·es de groupes minorisés.
- ⚠ Honte, peur et rejet vécus par plusieurs jeunes LGBTQIA+.
- ⚠ Sentiment d'exclusion chez certains jeunes issu·es de l'immigration.
- ⚠ Dégradation du climat relationnel entre les jeunes.
- ⚠ Difficulté à développer des relations respectueuses avec les personnes différentes.



On voit une augmentation de l'exposition à la violence, notamment avec l'utilisation d'armes blanches. Du harcèlement et de l'intimidation en personne et en ligne. Une hausse du vandalisme et des comportements destructeurs. Ces réalités exigent que nous adaptions nos interventions et nos services pour mieux répondre aux besoins actuels des jeunes.

— Organisme de la Capitale-Nationale



Les jeunes femmes qui arrivent avec des moyens pour se protéger. Le discours est toujours le même, elles disent ne jamais savoir si elles vont se faire agresser.

— Organisme de Montréal

Armes et moyens de protection

Partout au Québec, les intervenant·es observent une **hausse du port de poivre de Cayenne, d'objets défensifs et d'armes improvisées** chez les jeunes. Ces objets sont souvent transportés « au cas où », même en l'absence d'une menace immédiate, ce qui reflète un **sentiment d'insécurité grandissant**.

Des organismes mis à l'épreuve

Face à ces enjeux, les regroupements membres de la Coalition Interjeunes rapportent que les organismes jeunesse subissent d'importantes répercussions sur les plans humain, organisationnel et financier. Cette réalité transforme le quotidien des équipes et exige une adaptation constante des pratiques d'intervention.

- ➔ Une complexification des interventions auprès des jeunes.
- ➔ Des échanges plus difficiles sur les enjeux d'égalité, de diversité et de sexualité.
- ➔ Une hausse des réactions hostiles lors des activités de sensibilisation.
- ➔ Une exposition accrue des intervenant·es à la violence verbale et physique.
- ➔ Des préoccupations croissantes quant à la sécurité des équipes, des locaux et des activités.

Méthodologie

Les résultats présentés proviennent d'une collecte de données menée auprès d'intervenant·es jeunesse au cours du printemps 2026.



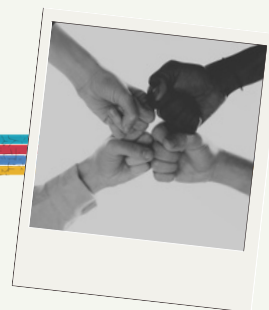
Un sondage en ligne,
réalisé de février à mars 2026

- 396 répondant·es
- 292 organisations différentes
- 233 répondant·es d'organismes d'ACA jeunesse
- 17 régions administratives du Québec



Sept groupes de discussion,
entre avril et juin 2026

- 57 personnes consultées
- 19 organismes représentés
- 11 régions administratives



Des engagements concrets pour contrer l'intolérance et la violence chez les jeunes

La campagne électorale provinciale de 2026 est un moment privilégié pour faire entendre les réalités vécues par les jeunes. Chaque question posée aux candidates et aux candidats contribue à mettre cet enjeu à l'avant-plan. Profitons-en pour demander des engagements concrets en faveur des jeunes et des organismes qui les accompagnent.

Lors d'un débat, d'un porte-à-porte ou d'une rencontre avec un·e candidat·e, **posez-lui ces deux questions :**

Face à la montée des discours haineux, du racisme, du sexisme et de l'homophobie chez les jeunes, quelles mesures concrètes votre parti s'engage-t-il à mettre en place pour prévenir ces phénomènes et favoriser le vivre-ensemble?

Les intervenant·es observent que les jeunes se sentent de moins en moins en sécurité et que les équipes sont elles-mêmes davantage exposées à la violence. Quelles actions proposez-vous pour améliorer le sentiment de sécurité, prévenir la violence et renforcer les milieux de vie des jeunes?

Chaque jour, les organismes communautaires autonomes jeunesse changent des parcours de vie. Ensemble, faisons entendre cette réalité et rappelons que les jeunes méritent des engagements concrets.